

# Comment la Constitution de 1831 a sauvé la Belgique

L'année 1848 est celle de tous les dangers. Les révolutions qui éclatent ici et là en Europe menacent d'emporter le jeune Etat indépendant qu'est la Belgique comme un fétu de paille. C'est sans compter avec Léopold I<sup>er</sup> et la Constitution.



**L'année du roi 1848 : Léopold I<sup>er</sup>, l'apogée d'un règne**  
FRANÇOIS ROELANTS DU VIVIER  
Editions Mols, 184 p., 21,5 euros.

ENTRETIEN  
PASCAL MARTIN

**A**vec *L'année du roi 1848 : Léopold I<sup>er</sup>, l'apogée d'un règne*, François Roelants du Vivier relate un épisode mal connu de l'histoire de Belgique. D'un côté, la Constitution très libérale que s'est donnée l'Etat devenu indépendant en 1830. De l'autre, le roi Léopold I<sup>er</sup>, qui dispose de relais diplomatiques partout en Europe. La conjonction de ces deux atouts va permettre au pays de traverser la tempête qui secoue alors l'Europe. Ce n'était pourtant pas gagné d'avance.

**1848 est une année particulièrement chahutée en Europe. Les grands chamboulements politiques côtoient les révolutions populaires. Et pourtant, la jeune Belgique indépendante va y survivre. Pourquoi ?**

La Belgique a survécu grâce à sa Constitution, qui offre un cadre juridique stable et garantit des libertés fondamentales telles que la liberté de presse, d'association et de réunion. Ces garanties répondent aux aspirations de ces gens qui se sont soulevés ailleurs durant le « Printemps des Peuples ». La Constitution, bien que critiquée au départ pour sa démocratisation excessive et raillée même par Léopold I<sup>er</sup> lui-même, s'avère être un bouclier efficace contre les troubles révolutionnaires. Les Belges ne leur sont guère perméables puisqu'ils disposent déjà de ces libertés depuis 1830. La Constitution a permis à la Belgique de préserver une stabilité politique qui la distingue des autres pays européens plongés dans les révoltes.

**Quel rôle joue Léopold I<sup>er</sup> dans cette stabilité ?**

Léopold I<sup>er</sup> joue un rôle fondamental dans la consolidation de la stabilité belge grâce à son réseau diplomatique impressionnant et à son expertise internationale. Le Roi, souvent perçu comme une figure discrète mais puissante, occupe une position où il prend en main la politique étrangère de la Belgique, agissant en tant que négociateur entre les puissances européennes. Son influence dépasse celle de ses ministres, particulièrement dans les domaines diplomatique et militaire. En 1831, face à l'invasion néerlandaise, il a dirigé l'armée belge avec un courage remarquable, malgré le faible niveau de préparation de celle-ci. Cela renforce l'image de Léopold I<sup>er</sup> comme un souverain qui, tout en jouissant de la stabilité intérieure, veille aussi à la sécurité extérieure de son royaume.

**La France à cette époque est un véritable danger pour la Belgique, en raison de son instabilité et de ses velléités expansionnistes. La révolution renverse la monarchie de Juillet**

**La statue de Léopold I<sup>er</sup> a été érigée à La Panne car c'est à cet endroit que le premier roi des Belges a, pour la première fois, mis un pied sur le sol national.** © PIERRE-YVES THIENPONT.

**et Louis-Philippe. La II<sup>e</sup> République est proclamée. Ses nouvelles ambitions menacent sa voisine.**

La France, notamment sous la pression des républicains, représente la menace extérieure majeure pour la Belgique. Les idées républicaines qui ont agité la France cherchent à s'étendre pour promouvoir la révolution. Des figures politiques françaises comme Ledru-Rollin et Blanqui nourrissent l'ambition d'annexer la Belgique, à l'image des aspirations expansionnistes de la Révolution française. La Belgique, en raison de sa proximité géographique et de son caractère jeune

*Léopold I<sup>er</sup> joue un rôle fondamental dans la consolidation de la stabilité belge grâce à son réseau diplomatique impressionnant et à son expertise internationale*

”

et indépendant, devient un enjeu stratégique dans le grand jeu des puissances européennes. La France représente une menace non seulement militaire mais aussi idéologique pour sa voisine.

**Comment la Belgique répond-elle à ces menaces ?**

La réponse belge repose sur la nécessité d'une armée forte et bien équipée, capable de défendre la neutralité du pays. C'est l'épisode du Risquons-Tout, où des révolutionnaires sont stoppés net à la frontière, près de Mouscron. Il devient

alors évident que ce principe de neutralité, bien que soutenu par les grandes puissances européennes, nécessite une capacité militaire propre pour garantir l'indépendance de la Belgique. Le gouvernement belge est

confronté à des divergences internes sur le financement de l'armée : les libéraux, souvent plus pragmatiques et orientés vers la sécurité, soutiennent l'augmentation du budget militaire, tandis que les catholiques, influencés par des principes pacifistes, s'opposent à toute militarisation accrue. Ce débat sur la défense du pays se prolongera et reviendra dans l'histoire à l'aube des guerres mondiales du XX<sup>e</sup> siècle.

**Quel rôle a joué Alphonse de Lamartine – l'homme politique – durant cette période ?**

Lamartine, ministre des Affaires étrangères sous la Deuxième République en France, est une figure clé des relations entre la Belgique et la France. Son rôle en faveur de l'indépendance belge est particulièrement notable, car il défend la neutralité et l'intégrité de la Belgique contre les tendances annexionnistes de certains républicains français. Cependant, son influence a fortement diminué après les élections présidentielles de 1848, où il a été largement dépassé par la popularité de Louis-Napoléon Bonaparte, qui a recueilli plus de cinq millions de voix, contre seulement 18.000 pour son rival. L'affaiblissement de Lamartine marque aussi la fin d'une époque, où les voix républicaines modérées sont noyées dans l'ascension du bonapartisme.

**Qui soutient la monarchie dans la Belgique de 1848 ?**

Léopold I<sup>er</sup> bénéficie d'un large soutien à la fois de la classe politique et de la population belge. Ce soutien provient principalement de l'aristocratie, qui voit en lui un garant de l'ordre social et politique, et de la bourgeoisie mon-



*La Constitution a permis à la Belgique de préserver une stabilité politique qui la distingue des autres pays européens plongés dans les révoltes*

”

tante, qui va profiter de l'essor économique du pays. Il est renforcé par l'adhésion des autres classes sociales, qui reconnaissent les bénéfices du maintien de la stabilité et des libertés garanties par la Constitution. L'unité autour de la monarchie belge est cruciale pour faire face aux défis internes et externes, notamment les mouvements révolutionnaires en Europe.

**Pourquoi l'épisode de 1848 est-il peu connu en Belgique ?**

L'épisode de 1848 est souvent relégué au second plan dans la mémoire historique belge, au profit d'autres événements comme l'indépendance de 1830 ou les guerres mondiales de 1914 et 1940. Pourtant, 1848 est un moment fondamental dans le développement politique de la Belgique. C'est une période où le pays fait preuve d'une grande maturité, en maintenant son équilibre politique et en prouvant que son système constitutionnel est capable de résister aux tentations révolutionnaires. Les révoltes n'ont pas pris pied en Belgique, et la nation a su rester fidèle aux principes qui la définissent, comme la protection des libertés fondamentales et la neutralité. Cette stabilité est un témoignage de la solidité de l'Etat belge jeune et indépendant.

**Cet épisode ne clôt pas le dossier des prétentions annexionnistes françaises sur la jeune Belgique. Bientôt, elle va se retrouver prise en tenailles entre la Prusse et la France. Napoléon III constituera une menace de premier plan pour la survie de l'Etat belge. Ce sera à Léopold II, cette fois, de gérer ce moment critique...**

Léopold II est aujourd'hui perçu à travers le prisme de son rôle colonial, en particulier pour ses actions au Congo. Un autre aspect moins connu de son règne est sa gestion politique et diplomatique de la Belgique. Son rôle dans la préservation de l'intégrité territoriale du pays face aux ambitions de Napoléon III, et sa capacité à gérer les tensions internationales méritent d'être mis en lumière. Il y a lieu d'explorer cette facette moins médiatisée de son règne, en soulignant son influence pour garantir la stabilité du pays au niveau international.

**Quelles sources avez-vous utilisées pour explorer cette période ?**

Il existe une riche palette de sources historiques, comprenant des témoignages contemporains de figures comme Lamartine et Ledru-Rollin, ainsi que des archives diplomatiques de l'époque. L'ouvrage *Le Miracle belge de 1848* de Georges-Henri Dumont constitue également une référence majeure pour comprendre le contexte de cette période. Je me suis basé sur ces documents et ces travaux pour rendre cette histoire plus accessible au grand public, via des récits vivants et détaillés. J'ai choisi cette manière d'écriture afin de mettre en lumière un aspect fondamental de l'histoire belge qui mérite une attention plus large.

## Biographie

François Roelants du Vivier a une longue carrière politique derrière lui. Licencié en archéologie et histoire de l'art, il se consacre aujourd'hui à l'écriture d'ouvrages historiques : *L'année du roi 1848 : Léopold I<sup>er</sup>, l'apogée d'un règne* et *Un pays convoité : Jean-Baptiste Nothomb (1805-1881) et la construction de la Belgique*. Ces travaux explorent des périodes clés de l'histoire de la jeune Belgique indépendante. P.M.A.

